

Ce rapport a été produit par OCHA Nord-Kivu en collaboration avec les partenaires humanitaires. Il est publié par OCHA et couvre la période du 21 au 28 janvier 2019.

FAITS SAILLANTS

- Environ 15 000 personnes déplacées dans les territoires de Beni et Lubero sont sans assistance
- Près de 75% des 11 395 habitants de Mayi-Moya se sont déplacées vers Eringeti et Oicha

APERÇU DE LA SITUATION

Dans la période du 21 au 24 janvier 2019, plus de 8 000 personnes, soit les trois quarts des habitants de Mayi-Moya, ont été contraints de quitter leurs habitations, suite aux nouveaux combats qui ont éclaté sur l'axe Oicha-Eringeti, dans le nord de la province. La plupart des résidents se sont dirigés vers Eringeti et ses alentours, alors que d'autres ont fui vers la ville d'Oicha au Nord-Est. Un retour timide a été observé au lendemain de ces attaques, mais la population vit toujours dans la crainte des nouvelles incursions des groupes armés sur l'axe Beni-Eringeti.

En ce qui concerne le Territoire de Lubero, la stabilité relative observée depuis plusieurs mois a permis à 40 000 personnes de regagner leur zone d'origine. Ces personnes avaient fui entre janvier et août 2018 vers Lubero, Butembo et d'autres villages pour se mettre à l'abri des affrontements entre les

groupes armés et des opérations militaires de l'armée congolaise. Ce mouvement de retour s'étend d'octobre à décembre 2018 dans plusieurs localités de la Zone de Santé de Musienene. Durant la même période, cette région a aussi accueilli environ 15 000 déplacés fuyant les affrontements dans plusieurs villages situés au Nord-Ouest de Lubero. Les besoins humanitaires de ces ménages déplacés et retournés persistent en raison des contraintes budgétaires.

Dans la même période, des nouveaux déplacés ont été également enregistrés dans la partie sud du Territoire de Lubero. A peu près 5 000 personnes déplacées seraient arrivées dans la Zone de Santé de Kayna, suite aux affrontements entre groupes armés et les FARDC dans les zones situées entre le sud du Territoire de Lubero et la partie nord-est du Territoire de Walikale. Près de 2 000 personnes déplacées seraient également présentes dans la Zone de Santé d'Alimbongo en raison des exactions des groupes armés.



Ici, une femme déplacée dans le site de Mweso, dans le Territoire de Masisi, février 2018. ©OCHA/E.Sabbagh

RÉPONSE HUMANITAIRE



Coordination et gestion des camps

Le 28 janvier 2018, l'OIM a entamé plusieurs activités en faveur des personnes déplacées internes dans les sites de déplacement dans les territoires de Masisi et Rutshuru. 1 700 enfants vulnérables ont été ciblés pour recevoir un appui pour le paiement des frais scolaires, grâce au financement de l'Agence suédoise de développement et de coopération internationale (SIDA), tandis que 2 000 personnes vulnérables vont bénéficier d'une assistance en articles ménagers essentiels.

CHIFFRES CLÉS

8 300 000

Habitants dans la Province du Nord-Kivu (Données SNIS 2016).

15 771

Incidents de protection enregistrés dans la Province du Nord-Kivu entre janvier et décembre 2018 (UNHCR).

105 123

Personnes déplacées résidant dans 23 sites du Nord-Kivu au 25 novembre 2018 ([CCCM](#)).

103

Acteurs humanitaires exécutent 213 projets humanitaires au Nord-Kivu, ciblant 1,14M personnes ([3W – octobre 2018](#)).

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Tobias Schuldt, Chef de sous-bureau OCHA Goma, schuldt@un.org Tél: +243 817 06 1207 | +243 970 00 3766

Tommaso Ripani, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA Goma, ripani@un.org, Tél: +243 81 708 16 89

Nicolas Doire, Chargé de l'information publique et du plaidoyer OCHA RDC, nicolas.doire@un.org, Tél: +243 81 706 12 00

Toute l'information humanitaire sur la RDC est en ligne sur www.humanitarianresponse.info; www.unocha.org; www.reliefweb.int
Suivez-nous sur nos pages [Facebook](#), [Twitter](#) et [Instagram](#)